

ABONNEMENT.

A QUEBEC :
12 mois, 10s.
6 " 5s.
3 " 2s-6d.
payable d'avance.

L'ORDRE SOCIAL.

ABONNEMENT.

A LA CAMPAGNE :
12 mois, 7s-8d.
outre les frais de
Poste.
payable d'avance.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—*Ryancey*

BUREAU DE REDACTION, }
No. 5. Rue des Jardins. }

QUEBEC, JEUDI, 18 JUILLET, 1850.

BUREAU DE REDACTION }
No. 5, Rue des Jardins. }

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO.

Religion.—Discours sur la suite de la Religion, par Bossuet, (Suite).—**Littérature.**—Lelendemain de la victoire, par Ls. Veillot, (suite).—De la *Démocratie*, (Dialogue).—**Morale.**—Simon de Nantua ou le Marchand Forain, (suite).—**Parlement Canadien.**—Affaires de Rouitines, &c.—**Chronique Politique.**—Nouvelles locales; faits divers, &c., &c.

RELIGION.

DISCOURS

sur

LA SUITE DE LA RELIGION.

PAR BOSSUET.

IV. *David, les rois et les prophètes.*

(Suite.)

Il n'y a rien de plus remarquable dans l'histoire du peuple de Dieu que ce ministère des prophètes. On voit des hommes séparés du peuple par une vie retirée et par un habit particulier: ils ont des demeures où on les voit vivre dans une espèce de communauté, sous un supérieur que Dieu leur donnait. Leur vie pauvre et pénitente était la figure de la mortification qui devait être annoncée sous l'Évangile. Dieu se communiquait à eux d'une façon particulière, et faisait éclater aux yeux du peuple cette merveilleuse communication; mais jamais elle n'éclatait avec tant de force que durant les temps de désordres où il semblait que l'idolâtrie allait abolir la loi de Dieu. Durant ces temps malheureux, les prophètes faisaient retentir de tous côtés, et de vive voix et par écrit, les menaces de Dieu et le témoignage qu'ils rendaient à sa vérité. Les écrits qu'ils faisaient étaient entre les mains de tout le peuple, et soigneusement conservés en mémoire perpétuelle aux siècles futurs. Ceux du peuple qui demeuraient fidèles à Dieu s'unissaient à eux; et nous voyons même qu'en Israël où régnait l'idolâtrie, ce qu'il y avait de fidèles célébrait avec les prophètes le sabbat et les fêtes établies par la loi de Moïse. C'étaient eux qui encourageaient les gens de bien à demeurer fermes dans l'alliance. Plusieurs d'eux ont souffert la mort: et on a vu à leur exemple, dans les temps les plus mauvais, c'est-à-dire dans le règne même de Manassés, une infinité de fidèles répandre leur sang pour la vérité, en sorte qu'elle n'a pas été un seul moment sans témoignage.

Ainsi la société du peuple de Dieu subsistait toujours: les prophètes y demeuraient hautement dans la loi de Dieu avec eux et avec "les prêtres, enfants de Sadoc, qui (comme dit Ezéchiel), dans les temps

d'égarément, avaient toujours observé les cérémonies du sanctuaire."

Cependant, malgré les prophètes, malgré les prêtres fidèles et le peuple uni avec eux dans l'observance de la loi, l'idolâtrie, qui avait ruiné Israël, entraînait souvent dans Juda même et les princes et le gros du peuple. Quoique les rois oubliassent le Dieu de leurs pères, il supporta longtemps leurs iniquités à cause de David son serviteur: David est toujours présent à ses yeux. Quand les rois enfants de David suivent les bons exemples de leur père, Dieu fait des miracles surprenants en leur faveur; mais ils sentent, quand ils dégèrent, la force invincible de sa main qui s'appesantit sur eux. Les rois d'Égypte, les rois de Syrie, et surtout les rois d'Assyrie et de Babylone, servent d'instruments à sa vengeance.

L'impiété s'augmente, et Dieu suscite en Orient un roi plus superbe et plus redoutable que tous ceux qui avaient paru jusqu'alors: c'est Nabuchodonosor, roi de Babylone, le plus terrible des conquérants; il le montre de loin aux peuples et aux rois comme le vengeur destiné à les punir. Il approche, et la frayeur marche devant lui. Il prend une première fois Jérusalem, et transporte à Babylone une partie de ses habitants. Ni ceux qui restent dans le pays, ni ceux qui sont transportés, quoique avertis, les uns par Jérémie, et les autres par Ezéchiel, ne font pénitence: ils préfèrent à ces saints prophètes "des prophètes qui leur prêchaient des illusions" et les flattaient dans leurs crimes. Le vengeur revient en Judée, et le joug de Jérusalem est aggravé; mais elle n'est pas tout à fait détruite. Enfin l'iniquité vient à son comble; l'orgueil croît avec la faiblesse, et Nabuchodonosor met tout en poudre.

Dieu n'épargna pas son sanctuaire. Ce beau temple, l'ornement du monde, qui devait être éternel si les enfants d'Israël eussent persévéré dans la piété, fut consumé par le feu des Assyriens. C'était en vain que les Juifs disaient sans cesse: "Le temple de Dieu, le temple de Dieu, le temple de Dieu parmi nous;" comme si ce temple sacré eût dû les protéger tout seul. Dieu avait résolu de leur faire voir qu'il n'était point attaché à un édifice de pierre, mais qu'il voulait trouver des cœurs fidèles. Ainsi il détruisit le temple de Jérusalem, il en donna le trésor au pillage; et tant de riches vaisseaux consacrés par des rois pieux furent abandonnés à un roi impie.

Mais la chute du peuple de Dieu devait être l'instruction de tout l'univers. Nous voyons en la personne de ce roi impie, et ensemble victorieux, ce que c'est que les conquérants: ils ne sont pour la plupart que des instruments de la vengeance divine. Dieu exerce par eux sa justice, et puis il l'exerce